

### La Belt and Road Initiative chinoise

*"Les Nouvelles routes de la soie", c'est un autre nom que l'on donne au grand projet du président Xi Jinping*

*Retour sur le plus grand projet d'investissements depuis le plan Marshall.....p.4*

### Des jeux

*Entre deux cours comme entre deux articles, il est toujours plaisant de pouvoir se détendre.*

*C'est possible grâce aux mots mêlés et autres jeux trouvables dans ce numéro du Petit Alcide .....p.9*

### Le Transhumanisme

*Depuis toujours l'Homme n'a cessé de s'améliorer et d'évoluer. Dans le futur, il se pourrait bien que cette évolution se poursuive par le transhumanisme*

*Dossier sur ce possible avenir de l'humanité.....p.12*



### Mais aussi...

- Un retour sur le scandale de la ligue du LOL qui a secoué tous les médias.....p.6*
- Le témoignage étrange d'un élève du lycée.....p.10*
- La présentation de l'initiative Lundi sans viande.....p.12*
- Une critique du Jeu de Rôle Pavillon Noir.....p.14*

### Parcoursup, ou le sujet qui fâche

*Une petite rétrospective sur la plateforme de préinscription en première année de l'enseignement supérieur qui va décider cette année encore de l'avenir d'une immense majorité d'élèves de terminale.*

*Un dossier complet.....p.2*

### Rejoignez-nous pour le prochain numéro!

Que vous aimiez écrire des articles, dessiner ou que vous ayez d'autres idées à nous soumettre, n'hésitez pas à nous rejoindre pour la suite! La rédaction est ouverte à toutes les candidatures!

- L'équipe de rédaction      Juliette Kot
- Iléana Thavone              Ewan Petit
- Quentin-Mathéo Pihour      Romain Lucas

# PARCOURSUP, OU LE SUJET QUI FÂCHE



« Ah, le mois de Décembre, les fêtes de fin d'année, Noël... C'est une période de l'année tellement cool ! Comment ça, « Parcoursup » ? Ah, ça... »  
 C'est à peu près l'état d'esprit que j'avais avant d'écrire cet article. Les devoirs communs et les D.S. passés, on pense que tout va bien et que c'est fini pour 2018, mais... non. C'est parti pour une petite rétrospective explicative.

## PARCOURQUOI ?

Déjà, qu'est-ce que c'est que **Parcoursup**, me direz-vous ? Il doit bien exister quelques néophytes (beaucoup, en fait) qui ne connaissent pas son histoire, alors on va en voir un condensé.

Parcoursup est un « **dispositif en ligne d'orientation des bacheliers vers les différentes formations proposées au niveau supérieur** ».

La plateforme, lancée le **15 janvier 2018**, avait pour but de **remplacer** l'ancien système d'admission postbac, très critiqué en **2017**. En effet, du fait du **nombre croissant** de demandes d'admission postbac, le système en place s'est tourné vers le **tirage au sort** pour maximiser les chances de tout le monde ; mais cela avait été instauré... **en cachette**. Puis officialisé par une circulaire en **2017**, dans une tentative maladroite du gouvernement pour **justifier** cette décision.

Le dispositif a donc pour but d'**aider les étudiants à s'informer sur les études supérieures, ainsi qu'à formuler des vœux d'affectation en fonction des formations auxquelles ils se destinent**. Voilà pour la partie globale.

Parcoursup était censé mettre fin à la débâcle des **APB** (Admissions Post Bac, ndr), en proposant notamment la possibilité pour les établissements d'accueillir entre **1% et 70% de candidats extra-**

**académiques** (avant, avec APB, si vous veniez de l'Académie de Nantes, bah vous y restiez). Le dispositif « **Meilleurs Bacheliers** », devait valoriser les lycéens ayant obtenu (entre autres...) le bac avec mention.

Cependant, tout ne s'est pas passé comme prévu...

Le nouveau système a été vivement critiqué pour sa **lenteur** et son côté **anxiogène** pour les étudiants (voire même les parents de ces derniers) : le système, qui est censé ne pas **interférer** avec les épreuves du Bac, a provoqué une vague de stress chez les candidats en 2018 ; **fin juillet, 71 200 candidats n'avaient pas obtenu de réponse favorable** (toutefois, ce chiffre inclut des « *inactifs* », des candidats en attente d'une proposition n'ayant, entre autres, pas sollicité d'aide du rectorat).

La plateforme a aussi été pointée du doigt pour son **manque de clarté**, notamment dans les **démarches administratives**. Ainsi, certains établissements **ne gèrent pas leur recrutement via Parcoursup**, préférant passer par des plateformes concurrentes, plus **sélectives**, comme *Boléro*. En 2018, sur environ 13000 formations de l'Enseignement Supérieur, **9000** avaient encore leur propre système pour inscrire les bacheliers.

Malgré cela, **Frédérique Vidal**, (Ministre de l'Enseignement Supérieur depuis mai 2017)

dresse un bilan plutôt **positif** de cette première année d'existence.

*Nombre de candidats inscrits à Parcoursup en 2018 : 887 681*

*Nombre moyen de vœux formulés : 7.9*

*Nombre de candidats ayant confirmé un ou plusieurs vœux en 2018 : 810 000*

## PARCOURSUP CHEZ LES ÉLÈVES

Alors comment Parcoursup fonctionne-t-il, pour nous autres étudiants, me direz-vous ? Il est vrai que le Ministère de l'Enseignement Supérieur n'avait pas prévu de réelle notice comme nos amis suédois, mais en voici une, en **5 principales étapes** :

- 1) Vous **créez et renseignez un dossier** sur la plateforme Parcoursup (attention, des frais de gestion de dossier peuvent s'appliquer)
- 2) La plateforme **enregistre vos notes**, qui sont enregistrées par l'établissement d'origine (ou par vous-même)
- 3) Vous **formulez vos vœux** (indiquer date vœux Parcoursup !) dans 10 formations **maximum**
- 4) Les **réponses** à ces vœux peuvent prendre 4 formes différentes :

- **Oui** (candidat retenu)
- **Oui, si** (candidat retenu sous réserve d'une remise à niveau personnalisée/obligatoire)
- **Non** (candidat non retenu, uniquement pour les formations sélectives)
- **Sur liste d'attente** (en attendant un potentiel désistement de candidat retenu)

- 5) Ensuite, tout dépend de si vous avez **une ou plusieurs propositions** d'affectation :

- **Une proposition** : vous pouvez accepter, ou refuser (une nouvelle proposition vous sera faite)
- **Plusieurs propositions** : vous ne pouvez en accepter qu'une seule, celles que vous

n'avez pas accepté sont automatiquement supprimées (un petit conseil : faites bien votre choix)

## PARCOURSUP CHEZ LES ÉTABLISSEMENTS

Ces derniers **paramètrent les caractéristiques** recherchées pour chaque formation ; votre **dossier** (comportant aussi l'avis du Conseil de Classe du 2nd trimestre) leur est transmis **fin mars**.

Les établissements donnent alors des réponses aux vœux des différents candidats, en se basant sur **les notes de l'élève en 1ère et en Terminale, les avis des Conseils de Classe, la lettre de motivation**, voire dans certains cas en demandant **un dossier de préprofessionnalisation**.

L'examen de votre dossier obtient une **note de 0 à 20, arrondie au millième**.

### Quoi de neuf pour la version 2019 ?

- Si le site a ouvert ses portes depuis le **20 décembre 2018**, les inscriptions et premiers vœux des lycéens commenceront à être effectués dès le **22 janvier 2019**, pour des réponses données dès le **15 mai** (contre le 22 mai en 2018) et la fin de la procédure le **19 juillet 2019**
- Cette année, ce sont environ **14 000 formations** qui sont proposées (13 000 en 2018).
- La possibilité de **valider « automatiquement » un vœu** si celui-ci est proposé/accepté (seulement après les épreuves du Bac)
- **Connaître le rang du dernier appelé pour la formation** désirée l'année précédente (afin de situer votre niveau, entre autres)
- Le **réfèrent Handicap** pour toutes les formations

### Fun Fact :

Le nom a été choisi après un **vote public**, parmi « *Devenir Étudiant* », « *Mes études post-bac* », « *Parcours étudiant* », « *Parcoursup* » et « *Réussir sup* ».

# CHINE - La *Belt and Road Initiative*, une « nouvelle version du colonialisme » ?



*Depuis son annonce par un Xi Jinping à peine élu Président de la République populaire en 2013, la Belt and Road Initiative (BRI) suscite de nombreuses interrogations, notamment en Europe, concernant les intentions de la Chine. Retour sur le plus grand projet d'investissements depuis le plan Marshall.*

*Xi Jinping annonce que le prochain sommet de la BRI se tiendra en 2019 - Photo : Reuters*

Le 21 août 2018, alors en déplacement à Pékin, le premier ministre malaisien Mahatir Mohamad a annoncé l'annulation d'un contrat de 22 milliards de dollars d'investissements chinois dans son pays dans le cadre du projet de « Nouvelles routes de la soie ». En outre, il a qualifié celui-ci de « nouvelle version du colonialisme ». Qu'est-il arrivé pour que l'homme de 93 ans, fin politique habitué des affaires internationales, en vienne à de telles accusations ? Et nous, européens, bénéficiaires de la BRI, avons nous de quoi nous inquiéter ?

## **Le plus grand projet depuis le plan Marshall**

C'est indéniable. Le projet OBOR (« *One Belt, One Road* », littéralement « une ceinture, une route ») est l'entreprise la plus importante de notre temps. Jamais, depuis 1947, un plan d'investissements aussi ambitieux n'avait été annoncé. Au siècle dernier en effet, les États-Unis étaient à l'initiative, investissant sans contrepartie 13 milliards de dollars américains de l'époque – une somme considérable, l'équivalent de 136 milliards de dollars actuels – dans 17 pays d'Europe occidentale. Aujourd'hui, c'est au tour de la Chine d'investir 1 000 milliards de dollars<sup>[1]</sup>, l'équivalent du PIB d'un pays comme l'Indonésie<sup>[2]</sup> (16<sup>e</sup> puissance économique mondiale) dans 68 pays d'Asie, d'Afrique et d'Europe d'ici à 2040. Qui plus est, ces 68 pays représentent à eux seuls plus de la moitié du PIB mondial, les deux tiers de sa

population et les trois quarts des ressources énergétiques.

## **Des investissements dans les infrastructures et dans le secteur de l'énergie**

Ce projet pharaonique vise en premier lieu à investir dans des infrastructures de transport dans les 68 pays concernés. Des ports dans l'océan Indien (Gwadar, Pakistan), en mer Rouge (Djibouti) ou en Méditerranée (Le Pirée, Grèce), des voies de chemins de fer ainsi que des autoroutes en Asie centrale, en Russie et dans les Balkans, des aéroports en Europe (Toulouse). Ces investissements peuvent prendre plusieurs formes : des prêts ou des prises de participation dans des entreprises locales, la construction d'infrastructures par des entreprises privées chinoises. En second lieu, la BRI consiste à injecter des sommes massives dans le secteur stratégique de l'énergie, et tout particulièrement dans les réseaux électriques, les énergies vertes, mais aussi des ressources fossiles comme le gaz.

## **Des objectifs économiques...**

Il va de soi que la Chine n'investit pas 1 000 milliards de dollars dans un élan purement altruiste, bien que le pays n'exige (presque) aucune contrepartie en retour. Ainsi, il s'agit avant tout de relier la République populaire à ses deux plus importants marchés que sont l'Europe et ses 500 millions de consommateurs, et l'Afrique (1,2 milliards d'habitants) et sa

population jeune et dynamique — l'âge médian y est de 19 ans et demi.<sup>[3]</sup> Les premiers sont friands de nouvelles technologies, tout particulièrement dans le secteur de la téléphonie ; les seconds importent massivement les produits manufacturés nécessaires à leur développement économique. De manière analogue, il s'agit aussi de relier plus efficacement la Chine à ses fournisseurs d'énergie, dont elle est très dépendante, pour rassasier ses besoins, toujours plus conséquents. Mais la BRI apporte également à la Chine des réponses à des problématiques internes. Il lui faut tout d'abord écouler les surproductions de ses industries — notamment dans le secteur du bâtiment —, qui pèsent sur son économie. La construction d'infrastructures est de fait la solution idéale à ce premier problème. En outre, les entreprises chinoises espèrent bien acquérir de nouvelles technologies et compétences en matière de gestion de réseaux électriques. Car si le pays est depuis plusieurs années le leader mondial de la production d'énergies renouvelables, la maîtrise de certaines technologies lui fait encore défaut : 15 % de sa production verte sont ainsi perdus chaque année.

Enfin, la Chine ne cherche pas seulement à exporter ses biens et ses services à ses partenaires de la BRI. En réalité, elle n'investira pas 1 000 milliards de dollars, mais *l'équivalent* de 1 000 milliards de dollars en yuan<sup>[4]</sup>, la monnaie nationale. De ce fait, la République populaire va littéralement exporter sa monnaie en Afrique, en Europe et en Asie centrale, ce qui contribuera à renforcer sa position de monnaie d'échanges internationaux face au dollar américain, mais aussi à l'euro et au yen japonais. Par ailleurs, la Chine entend aussi exporter ses normes à l'international. Normes qui pourraient représenter une menace pour les économies « désindustrialisées » de l'OCDE.

### ... doublés d'une ambition (géo)politique

Si le gouvernement chinois nie toute volonté

politique derrière le BRI, d'aucuns diraient pourtant que ce projet est éminemment géopolitique. La Chine essaierait ainsi de se constituer un véritable « capital politique »<sup>[5]</sup> auprès de ses partenaires économiques *via* ses investissements. Un capital qui lui servirait à créer (ou *étendre*, tout est question de point de vue) une zone d'influence en Asie centrale d'abord, puis en Afrique. Et cela n'est pas du goût de tous. Le Japon, seconde puissance économique du continent, voit d'un très mauvais œil l'augmentation de l'influence chinoise dans des marchés qu'il dominait jusqu'alors. Même constat pour l'Inde : la troisième économie d'Asie ne compte pas laisser la Chine étendre son emprise sur ses voisins — au premier chef desquels son grand rival le Pakistan. Enfin, la Russie surveille de très près les agissements de la Chine en Asie centrale, région historiquement sous influence russe, puis soviétique.

En outre, de nombreuses interrogations subsistent quant à l'usage que la Chine compte faire des infrastructures construites. Nombre d'entre elles, les aéroports et les complexes portuaires notamment, sont des infrastructures dites « duales ». C'est-à-dire que si elles ont une vocation avant tout économique, elles sont aussi des outils de projection de puissance et sont susceptibles d'avoir une utilité en temps de guerre. Les ports peuvent ainsi accueillir la puissante marine chinoise, première d'Asie et troisième mondiale. C'est déjà le cas à Djibouti, où la Marine de l'Armée populaire de libération possède une base navale depuis fin 2017, mais aussi à Gwadar au Pakistan, et dans plusieurs ports du golfe du Bengale, où la Chine jouit de facilités. Cela s'inscrit dans la stratégie dite du « collier de perles » : la Chine essaie en effet de sécuriser une zone on ne peut plus stratégique pour son économie. Une zone où transite notamment près de la moitié des hydrocarbures, à destination des économies émergentes d'Asie du Sud-Est.

### Une « nouvelle version du colonialisme » ?

Le 21 août, Mahatir Mohamad justifiait l'annulation des contrats avec la Chine ainsi : « Cela nous ferait emprunter trop d'argent. Nous ne pouvons pas nous le permettre car nous ne pourrions pas rembourser. Et puis, nous n'avons pas besoin de ces projets pour maintenant ». <sup>[6]</sup> Il faut en effet garder à l'esprit que la majeure partie des aides accordées le seront sous forme de prêts. La BRI aura alors forcément une incidence sur l'endettement des États partenaires, qui risque d'augmenter, créant là une forme de dépendance vis-à-vis de la Chine. Ce que voulait éviter le premier ministre malaisien à son pays, dont la dette publique s'élève à un peu plus de la moitié de la richesse nationale. <sup>[7]</sup>

**Tous les pays n'ont cependant pas choisi cette voie. C'est même tout le contraire au Sri Lanka, cette île de 22 millions d'habitants qui a accueilli à bras ouverts les investissements chinois. Le pays, de par sa position stratégique en Océan Indien, est au cœur de la BRI. En 2007 – 6 ans avant le lancement de la BRI –, le pouvoir en place demandait des aides à la Chine pour construire un complexe portuaire à Hambantota. En 2010, celle-ci investissait 307 millions de dollars dans le projet à condition que l'entreprise chinoise China Harbor s'occupe de la construction. Deux ans plus tard, la République populaire consentait un nouveau prêt de 757 millions de dollars et augmentait les taux d'intérêt sur le premier prêt à un niveau très élevé – et peu soutenable, signalait le FMI. Résultat : le Sri Lanka se retrouva rapidement avec une dette publique excessivement élevée. <sup>[8]</sup>**

En décembre 2017, le gouvernement trouvait finalement un accord avec la Chine. Celle-ci accepta d'annuler un milliard de dette du Sri Lanka, en échange de quoi elle obtint la concession du port de Hambantota (et d'une surface de 60km<sup>2</sup> aux alentours) pour une durée de 99 ans – et le pays n'en demeura pas moins endetté, tant et si bien qu'il pourrait céder l'aéroport de la cité portuaire... à l'Inde.

*Cette prise de contrôle n'est pas sans nous rappeler le sort que la Chine s'était vue infliger par les Britanniques au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. A la suite de la première guerre de l'opium, le traité de Nankin (1842) octroyait à l'Empire la souveraineté sur le petit port de pêche qu'était Hongkong en ce temps-là. Ce dont les Britanniques ne se satisfirent pas : en 1898, la Chine leur offrit à contre-cœur une concession de 99 ans sur 952km<sup>2</sup> supplémentaires. On retrouve ainsi de nos jours le même phénomène qui marquait, il n'y a pas deux siècles de cela, l'expression de la toute puissance coloniale britannique en Extrême Orient.*

**E.P.**

### Notes :

[1] Les estimations varient entre 900 et 4 000 milliards de dollars américains selon les sources.

[2] Selon la base de données « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI

[3] *Le défi le plus déterminant de l'Afrique*, blog du PNUD

[4] Ce qui représente environ 6 900 milliards de yuan

[5] Pour reprendre les termes employés par Jean-Joseph Boillot aux *Géopolitiques de Nantes* 2018

[6] Lire *La Malaisie inflige un revers aux « nouvelles routes de la soie »*, Le Monde

[7] Dette qui s'élevait à environ 54.2% du PIB en 2017, selon *The World Factbook* publié par la CIA

[8] Pour un récit plus détaillé, lire *How China Got Sri Lanka to Cough Up a Port*, New York Times (dont Courrier International offre un résumé en français)

**Sources :** Le Monde, Usbek & Rica, OECE, FMI, OBOREurope, PNUD, Courrier International, New York Times, The World Factbook

**Et pour aller plus loin** Les Géopolitiques de Nantes et *plus particulièrement la conférence sur Les nouvelles Routes de la Soie*, accessible via le site du Lieu Unique.

## Infâme.

*C'est un scandale qui est parti, entre autres, d'une question posée dans la rubrique CheckNews du journal Libération, spécialisée dans la vérification d'infos. Depuis le 5 Février, de nombreux témoignages affluent concernant les agissements de la « Ligue du LOL », ce groupe Facebook, créé en 2009 par Vincent Glad, un journaliste. Petite entrée en matière.*

Si la vocation initiale du groupe était « de s'amuser », les faits relatés par les victimes tiennent plutôt du cyberharcèlement que d'autre chose. Le groupe, initialement actif sur Facebook, n'a pas tardé à migrer et à agir sur un autre réseau social en vogue dans les années 2010 : Twitter. Des sources révèlent ainsi que le groupe rassemblait alors de nombreuses personnes appartenant aux milieux de la publicité, du journalisme ou encore de la communication. Le site France Info révèle que certains de ces membres étaient, ou sont devenus, des « [...] gens 'cool' de Twitter », d'après le témoignage d'Aude Baron, rédactrice en chef à Eurosport.

Mais l'affaire ne s'arrête pas là. La journaliste Méliissa Bounoua, qui travaillait, toujours d'après France Info, en tant que community manager pour le journal 20 Minutes en 2010 révèle avoir eu connaissance de la « Ligue du LOL » par le biais d'un collègue. Intriguée, elle a alors décidé de le rejoindre. D'après ses observations, les commentaires au sein du groupe étaient pour la plupart anodins, comme « [...] 'Qui veut sortir jeudi ?' ou 'J'ai écrit un article sur tel sujet, pouvez-vous mettre un like ou commenter ?' ». Toutefois, d'autres commentaires visaient eux à relayer des articles publiés par Thomas Messias et Lucile Bellan : les commentaires, alors, ne visaient plus à discuter de ces articles ou les partager dans un souci de convivialité, mais tout simplement de les « lyncher » de manière virtuelle. Si ces moqueries étaient d'abord présentes sur Facebook, elles se sont ensuite étendues à Twitter ; la visibilité et la rapidité de propagation de ces messages a ensuite été démultipliée, comme bien souvent sur le réseau social.

C'est ainsi que s'est développée une véritable entreprise de cyberharcèlement, avec des membres chargés d'observer les « cibles » des

moqueries, des « actions coordonnées », des photomontages... Les membres de la « Ligue » agissent via leurs profils publics, comme Stephen des Aulnois ; d'autres préfèrent l'anonymat relatif de comptes montés de toutes pièces, comme @foutlamerde. Leurs cibles sont bien souvent « [...] des femmes, des homosexuels, des juifs » d'après Aude Baron. Les victimes recevaient des commentaires misogynes, sexistes, racistes ou encore des photomontages à caractère pornographique.

Insultes, blagues borderline, attaques dans la vraie vie, canulars téléphoniques... La liste est très (malheureusement trop) longue pour pouvoir être citée et expliquée en un seul article. Et l'on ne parle même pas des soirées entre membres de la « Ligue du LOL » au bar L'Autobus (dans le 11ème arrondissement de Paris) durant lesquelles de jeunes femmes, pour certaines désireuses de plaire à ces « cadors du web », selon la blogueuse beauté Capucine Piot, ont accepté certaines choses que vous n'aurez aucun mal à deviner. Des témoignages, comme celui de @yelling sur Twitter, sont extrêmement clairs sur le sujet.

Ainsi, des témoignages émergent. Certaines victimes commencent à parler, à essayer de joindre les supérieurs hiérarchiques de leurs agresseurs pour tenter de faire cesser ce harcèlement constant. Toutefois, leur discours n'est malheureusement pas pris au sérieux. Gilles Klein, ancien journaliste à Libération a ainsi tenté dès janvier 2010 d'alerter Laurent Joffrin, directeur de la rédaction, sur les attaques dont était victime la consultante Florence Desruol sur Twitter ; sans succès. Les personnes contactées nient les faits, même quand certains tweets et messages sont là pour le leur rappeler. En août 2010, plusieurs victimes, dont Pascal Cardonna, Florence Desruol et Christophe Colinet décident d'écrire une lettre,

adressée aux directeurs des médias *Slate*, *Libération*, *Nescouade*, et *F Cinq Agency*, pour dénoncer les agissements de certains de leurs employés. La lettre, à l'état de brouillon, est malheureusement divulguée sur Twitter et les membres de la Ligue du LOL se déchaînent contre ses auteurs. Seul point positif au tableau, ceci aura **contribué à faire connaître les dérives de la « Ligue »** dans les couloirs de certaines rédactions... Et c'est à ce moment-là que des journalistes se sont rendu compte qu'ils reconnaissaient certains de leurs confrères, collègues ou employés dans les membres de ce groupe. Mais la **peur de représailles**, dans un contexte où la société n'avait pas encore bénéficié de la formidable libération de parole liée au mouvement **#metoo** avait fait taire bien des personnes. Faut de moyens et de matière, de nombreuses **enquêtes**, menées par des équipes de *Slate* ou encore de *Buzzfeed*, se sont purement et simplement **arrêtées**.

Et on en vient finalement au début de cette (vous me passerez l'expression) « tempête de merde » pour les membres de la Ligue du LOL : le **5 février 2019**, Thomas Messias, aujourd'hui pigiste à *Slate* a **publiquement évoqué le comportement du journaliste Alexandre Hervaud**.

*« Il est beau le journaliste modèle qui joue les exemples après s'être bien amusé au sein de meutes de harceleurs de féministes. Il est beau. »*

*Thomas Messias - @thomas\_messias*

Ce à quoi ce dernier répond :

*« Pas sûr de qui vise ce courageux subtweet, mais il illustre bien l'aigreur paradoxale de certains militants zélés : ils veulent changer la société, mais ne digèrent pas qu'une personne en particulier puisse vraiment changer - forcément trop suspect, trop tard. »*

*Alexandre Hervaud - @AlexHervaud*

Mais c'est déjà trop tard, les utilisateurs se sont emparés de l'affaire et déjà les **critiques** fusent, à l'image de la réponse de *@Azul\_altern* au message d'Alexandre Hervaud :

*« Ta carrière ainsi que celle de tes potes Glad et cie est terminée. Vous allez vous aussi découvrir la violence d'un shitstorm. Il va falloir se reconvertir. Trop facile de plaider la carte du*

*« j'ai changé ». Il fallait s'excuser publiquement et avant. Trop tard. »*

*@Azul\_altern*

La suite parle d'elle-même, et **il ne faut que quelques minutes pour lire les échanges** (pour certains édifiants) de *tweets* relatifs aux messages de Vincent Glad, par exemple ; ou encore le témoignage (subjectif, évidemment) de certains membres comme Sylvain Paley. On retiendra toutefois que même des années après, les **conséquences** ont été et sont toujours **désastreuses** pour les victimes, tant sur le plan **psychologique** et **moral** que sur le plan **professionnel**. Seule satisfaction (et encore, mince satisfaction) pour le moment chez certaines victimes : **Vincent Glad, Alexandre Hervaud, David Doucet, François-Luc Doyez, Guillaume Ledit, Renaud Loubert-Aledo, Guilhem Malissen** ont tous été respectivement **mis à pied** par les dirigeants de *Libération*, des *Inrockuptibles*, de *Publicis*, de *Nouvelles Écoutes*.

**Et on en vient donc au moment où je suis censé donner mon avis**. Mais quel avis donner ? Alors certes, **je ne suis même pas journaliste**. Certes, je ne suis qu'un étudiant de 17 ans qui n'est pas encore entré dans le monde du journalisme. Mais en lisant tout ce que je viens de lire, il y a de quoi se demander si le journalisme est toujours le rêve que je poursuis. Je m'attendais forcément à découvrir certains aspects peu reluisants dans ce milieu, mais pas aussi vite. Et surtout, pas *via* des accusations et des faits aussi graves. Le fait est que certains acteurs de cette sordide affaire m'ont dégoûté du métier. Réellement. Qu'il soit encore possible, après **l'affaire Weinstein** et le **mouvement #metoo** de tomber sur des affaires pareilles, qui plus est de se rendre compte que certaines manœuvres ont été effectuées **par des personnes censées diffuser l'information** afin de dissimuler les faits que l'on leur reprochait a sérieusement terni mon rêve de devenir journaliste d'investigation, ou même journaliste tout court. Comme certains, il m'est déjà arrivé de tenir des propos insultants, ironiques ou *borderline* sur les réseaux sociaux, mais jamais de manière répétée, jamais sur une même personne. **Je n'écris pas ceci pour délivrer un discours moralisateur**, comme certains l'ont fait, mais simplement pour exprimer mon plus profond mépris à l'égard de ce manque de déontologie et ce total manque de cran.

Les réseaux sociaux ont toujours, depuis leur avènement, **permis de se dissimuler derrière quelques caractères pour attaquer autrui**, et bon nombre d'utilisateurs ne se privent pas, aujourd'hui, d'utiliser ces moyens de communication à des fins malveillantes. Là n'est pas la question. Le fait est qu'il est plus que temps de **faire évoluer les mentalités** et d'arrêter de lyncher les autres en coulisses. Parce que c'est là aussi **le fond du problème** : le fait que vous puissiez être attaqués par une personne dont vous ne savez rien, que vous ne connaissez pas, et qui,

simplement parce qu'elle en a la possibilité, le fait. Et qu'ensuite votre témoignage soit considéré comme insignifiant, décousu et partial. **Alors, pour ceux qui liront peut-être cet article : faites changer les choses.**

Cela ressemble peut-être à un discours idéaliste, voire utopiste, mais c'est ainsi que je vois les choses.

QM

## Pour se détendre...

*Après tant d'actualité, voici quelques jeux pour se détendre.*

**Mots mêlés :** Retrouver les légumes qui se cachent dans la grille. Il vous restera 9 lettres formant le nom d'un autre légume.

C	T	N	E	T	O	L	A	H	C	E	A	PISSENLIT	NAVET
H	O	E	L	L	I	E	S	O	N	J	A	COURGETTE	RADIS
I	C	U	D	C	H	O	U	D	O	I	U	SALSIFIS	SOJA
C	I	E	R	S	I	F	I	S	L	A	S	CHICOREE	CHOU
O	R	T	A	G	R	V	B	I	E	N	N	ECHALOTE	POIS
R	A	T	N	I	E	E	L	D	U	O	O	EPINARD	FEVE
E	H	O	I	T	L	T	E	A	T	R	S	HARICOT	AIL
E	N	R	P	E	E	T	T	R	I	I	S	CAROTTE	
S	E	A	E	V	C	E	T	E	A	T	E	OSEILLE	
I	V	C	A	A	R	B	E	B	L	O	R	POIVRON	
O	E	E	E	N	O	R	V	I	O	P	C	CRESSON	
P	F	G	T	I	L	N	E	S	S	I	P	POTIRON	
												OIGNON	
												ENDIVE	
												CELERI	
												LAITUE	
												BLETTE	
												BETTE	



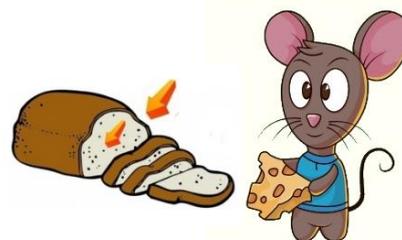
**Charade:**

Mon premier a six faces  
 On dort dans mon deuxième  
 Mon troisième est le pluriel de ciel  
 Mon tout signifie très bon

**Rébus:** Retrouver le nom de ces états américains



DEVINETTE DU JOUR.COM



DEVINETTE DU JOUR

Voir réponse à la fin du journal

## Le *Scáthán-Bryter* - Témoignage

*Cet article est le témoignage d'un élève du lycée, celui-ci a préféré garder l'anonymat et nous raconte une histoire qui fait froid dans le dos, son histoire.*

Mon histoire a débuté il y a six mois dans mon village, d'A., près de la Loire. Ce jour-là, je partis emprunter un livre dans la bibliothèque de mon village, une petite bibliothèque à l'aspect un peu miteux, peu éclairée, où portes comme escaliers produisaient un inquiétant grincement. Je choisis entre autres livres, un exemplaire de *Monstre Miroir* de A.O. . À la première page se trouvait un texte pour le moins inquiétant :

*Lectores cavete ostium Scáthán-Bryter oculi eius in vobis.*

Ce qui voulait dire approximativement en latin :

*Lecteurs prenez garde car le Scáthán-Bryter porte son regard sur vous !*

À la page 22, je découvris ce qu'était ce Scáthán-Bryter, un monstre qui apparaîtrait aux environs de minuit, et qui briserait les miroirs des gens.

À la fin de la page se retrouvait le même avertissement:

*Lectores cavete ostium Scáthán-Bryter oculi eius in vobis.*

Mais, après tout, cela devait juste être une citation ou une blague, rien de plus.

Quand le soir fût venu, je partis me coucher, et tout à coup, aux environs de minuit, j'entendis comme un bruit, extrêmement fort, de verre brisé. Je conclus rapidement que c'était mon imagination qui me jouait des tours et je me rendormis. Mal m'en prit, en effet, le lendemain, je découvris le miroir de ma cuisine brisé.

Je demandais à un ami, artisan, contre une modique somme, de remplacer mon miroir brisé. Cela ne servit à rien, la nuit suivante, j'entendis en effet le même son de verre brisé. Ce fut avec effarement que je découvris le même miroir de nouveau brisé.

Cette fois, je ne me ferais pas avoir, après que mon ami ait installé un nouveau miroir, je demandais à un autre de mes amis, un jeune homme bien baraqué, P. Nezil de monter la garde près du miroir le soir venu. Il me dit qu'il ne ferait qu'une bouchée des délinquants qui venaient briser mon miroir. Mais minuit venu, j'entendis encore une fois le verre brisé. Je me levai en toute hâte et découvris le miroir brisé, avec, à côté, mon ami P. Nezil, allongé et à l'agonie. Ce dernier me tendit la main et me dit, d'une voix fantomatique qui n'était pas la sienne :

*"Lectores cavete ostium Scáthán-Bryter oculi eius in vobis."*

Cette citation en latin, de la bouche d'un homme n'ayant jamais parlé que le français, me fit froid dans le dos.

Ce furent ses derniers mots.

Après les funérailles de mon ami, je voulus ramener le livre.

Je ne l'ai pas retrouvé. Je me rendis donc à la bibliothèque. Celle-ci me semblait changée, plus lumineuse, comme rajeunie, là-bas, je demandais :

« Excusez-moi ? Auriez-vous retrouvé le livre *Monstre Miroir* ? Je l'avais emprunté, mais je ne l'ai pas retrouvé... »

- Mon cher monsieur, me répondit la bibliothécaire, je suis désolé de vous le dire ainsi, mais vous perdez la tête, ce livre n'a pas été emprunté depuis plus de 3 mois! »

Je partis regarder dans la bibliothèque, si ce livre était vraiment à sa place. Le livre à la reliure bleue se retrouvait en effet exactement où je l'avais trouvé.

Il n'avait pas bougé d'un pouce.



## Seriez-vous prêt à relever le défi ?

*Près de 500 personnalités ont lancé un appel à instaurer un « lundi vert », c'est à dire ne pas consommer de viande ni de poisson le premier jour de la semaine.*

### Quel impact a cette initiative sur l'environnement ?

Consommer de la viande a en effet un impact sur la planète. Selon plusieurs études, l'élevage serait à l'origine de 15% à 18 % des rejets de gaz à effet de serre dans le monde. Ces émissions sont dues principalement à la digestion des animaux et à l'utilisation des machines agricoles. Sans oublier la pollution avec les engrais qui abîme les sols et les eaux. Mais également le gâchis d'eau, pour produire 1 kilo de viande il faut 7 000 litres d'eau. Participer à cette initiative c'est réduire la dégradation de notre planète.



### Quel impact sur la cause animale ?

Selon l'association L214 plus de 74 milliards d'animaux terrestres et 1000 milliards de poissons et crustacés sont tués chaque année. Des chiffres chocs qui donnent à réfléchir sur notre mode de consommation. L'association L214 lutte contre les violences faites aux animaux, elle a notamment publié des vidéos chocs qui montrent des bêtes en souffrance dans des élevages intensifs. La

cause animale est devenue un sujet important de notre société actuelle. Le bien-être des animaux nous permet de réfléchir à une agriculture plus respectueuse de l'environnement, des animaux et des Hommes.

### Quel impact sur la santé ?

Un jour sans viande ni poisson sur le plan médical, c'est sans danger. Les protéines animales sont encore bien trop présentes dans nos assiettes. Les personnes qui consomment trop de viande courent des risques tels que le diabète, le cancer colorectal ou encore l'obésité. Notre consommation de viande reste encore trop élevée, nous consommons en moyenne 135g de viande par jour, c'est le double de ce qu'on devrait manger.

Alors un jour sans viande ne peut pas nous faire de mal, cela serait même bénéfique pour les personnes en surconsommation de viande et de poissons.

Cette initiative du lundi sans viande ne bannit pas les animaux de nos assiettes, elle nous fait prendre conscience de la quantité trop élevée que nous assimilons. Nous devons manger de la viande car cela est nécessaire pour le bon fonctionnement de notre corps. L'idéal serait de manger de la viande et du poisson provenant des circuits courts en relation directe avec les producteurs.

Iléana Thavone

## Le Transhumanisme, nouvelle étape de l'évolution ou grand danger?

Qui n'a jamais rêvé d'être immortel, de battre des records physiques, de voir ses capacités cognitives poussées à l'extrême? Qui ne voudrait pas que toutes les maladies, tous les handicaps, toutes les souffrances qui menacent l'homme ne soit plus qu'un lointain souvenir? Tout cela, sera peut-être un jour possible grâce à la science, grâce aux nouvelles technologies,



grâce au transhumanisme. Au cours de son histoire, l'Homme s'est toujours surpassé, a toujours poussé plus loin sa soif de connaissance et de techniques qui lui ont permis, siècle après siècle de s'augmenter. Mais imaginez maintenant que nos facultés technologiques et scientifiques actuelles et futures se mêlent à l'évolution même du corps, en permettant le dépassement des limites de notre enveloppe animale. C'est tout cela la promesse du transhumanisme, un mouvement culturel comme intellectuel qui prône l'usage des sciences et des technologies pour améliorer la condition humaine par l'augmentation des capacités physiques et mentales des êtres humains.

Mais avant d'augmenter l'être humain, la première étape est de le réparer, c'est-à-dire de permettre aux personnes victimes de handicap de se débarrasser de celui-ci. Dans un sens, une jambe de bois est déjà l'augmentation, certes par une technologie très archaïque mais une amélioration ou plutôt une réparation de l'homme ayant

perdu sa jambe. Toutes les prothèses, qu'elles soient articulaires, permettant une forme de réparation physique, qu'elles soient auditives, permettant aux malentendants d'entendre parfaitement à nouveau, tout comme les opérations au laser sur les yeux permettent de revoir parfaitement bien. Mais est-ce là vraiment du transhumanisme? Il n'est pas question d'augmentation mais seulement de réparation. Une personne ayant une prothèse de jambe ne court pas



plus vite qu'un être humain sans, un porteur de prothèse auditive n'entend pas mieux que quelqu'un n'ayant aucun handicap, un homme ayant subi une opération chirurgicale de la correction de la vue ne verra pas mieux qu'un être humain ayant 10/10<sup>e</sup> à chacun de ses deux yeux. Nos téléphones portables eux même peuvent être vus comme un pas dans le sens du transhumanisme, avec nous en chaque instant, ils nous permettent de communiquer, de commander de la nourriture, d'appeler un taxi et bien d'autres utilités. Cependant, nous sommes bien à l'aube de cette ère du transhumanisme, car plus que des technologies réparatrices, des technologies nous apportant de nouvelles capacités apparaissent et équipent de plus en plus d'êtres humains. Ainsi, pour la modique somme de 350\$, on peut se faire implanter une puce grâce à un simple piercing. Cette petite puce appelée North Sense informe le

cerveau de l'orientation de son porteur par rapport au nord magnétique de la Terre. L'homme portant un tel implant n'a plus besoin de boussole, son implant lui permet de toujours savoir où se trouve le Nord. C'est un nouveau sens apporté par une technologie, une augmentation de l'Homme. Du transhumanisme. Et c'est sans compter tous les progrès que les scientifiques et autres transhumanistes permettant de créer de nouveaux sens : vision infrarouge, capteurs thermiques poussés etc. Et c'est sans commune mesure avec ce qui sera possible un jour.

Ce qui permet peut-être le mieux d'imaginer ce à quoi le monde pourrait bientôt ressembler à travers les mouvements et œuvres cyberpunk, présentant des visions positives, des techno-utopies. Cependant, beaucoup d'œuvres mettent en garde face aux dérives de l'usage de ces nouvelles technologies. Dans tous les cas, le transhumanisme, notamment au travers du mouvement cyberpunk est présent dans tous les médias, dans la littérature avec des œuvres comme *I, Robot* d'Asimov ou encore *Les enfants d'Icare* d'Arthur C. Clarke, mais aussi au cinéma avec des films comme *Bienvenue à Gattaca* où les avancées génétiques permettent aux parents de créer leur enfant idéal, ou encore *Iron Man* ou *Blade Runner*. Dans des séries telles que *L'homme qui valait 3 milliards* et *Ghost in The Shell*, ou encore dans le jeu vidéo avec le tout prochain jeu *Cyberpunk 2077* inspiré lui-même d'un jeu de société. Demain, l'Homme sera capable de tromper la mort, d'ailleurs, déjà aujourd'hui, des entreprises puissantes telles que Google ou encore les armées, qui ont toujours été les moteurs des plus grandes avancées technologiques, financent des innovations dans ce sens, comme les cyborgs qui pourraient apparaître et se multiplier plus vite qu'on ne le croit.

Cependant, beaucoup de personnes critiquent ce mouvement. Le

transhumanisme mène dans un certain sens l'humanité à jouer à Dieu, manipulant la vie manipulant le corps et l'identité génétique même ce qui peut être jugé comme strictement immoral. Certains diront que la peur de la mort est un des meilleurs moteurs de l'être humain et que sans la menace de la mort, il perdrait des facultés et non l'inverse. En perdant cette peur de la mort, en nous modifiant physiquement, mentalement et génétiquement, n'y a-t-il pas un risque à terme que l'on perde tout ce qui fait de nous des Hommes, risquons-nous une déshumanisation de l'être humain? Sans parler bien sûr de la menace d'abus de l'utilisation des biotechnologies, de la cybernétique et de la génétique par des individus mal intentionnés. Ainsi on peut réfléchir à ce qu'aurait pu faire Adolf Hitler s'il avait été capable de modifier l'ADN même de son peuple. L'eugénisme pourrait être poussé, grâce à ces technologies, à l'extrême. Sans aller jusque là, le fossé se creuse entre ceux qui feront usage de ces nouvelles technologies, et ceux qui ne voudront pas le faire, ou ne le pourront pas, faute de moyens, amplifiant ainsi les inégalités socio-économiques existantes. Dans la science-fiction, les dystopies transhumanistes sont multiples et mettent toutes en garde face aux déviances des avancées technologiques humaines et c'est là le principal rôle de la science-fiction dite d'anticipation, d'imaginer les conséquences que telle ou telle avancée technologique pourrait avoir sur notre société, sur notre humanité.

De tous temps, les êtres humains ont mené des avancées technologiques, et de tous temps elles se sont imposées. Ce sera aussi le cas du transhumanisme, c'est là le futur de l'humanité et l'on ne peut rien y faire. Mais cela ne nous empêche pas d'être sur nos gardes et de rester vigilants face aux dérives des technologies. Après tout, toutes les technologies développées pour le bien-être

de l'Homme ont toujours été détournées à des fins plus dangereuses. Et je finirai donc mon article avec une citation d'un spécialiste de l'évolution: " Il devint très probable que l'humanité telle que nous la connaissons n'en soit pas au stade final de son évolution mais

plutôt à une phase de commencement" - Charles Darwin.



## Prendre la mer pour "une vie courte et bonne", avec Pavillon Noir

En 2017, j'étais alors en seconde, j'ai publié un article présentant un loisir qui me tient particulièrement à cœur, le jeu de rôle sur table. Dans cet article, je reviens sur un ouvrage complet de jeux dans l'univers épique et dépayés des Caraïbes au début du XVIIIe Siècle. Les livres de base publiés chez Black Book Edition - une des maisons d'édition majeure de JdR -, au nombre de deux, *La Révöte* et *A feu et à sang*, contiennent tout ce qu'il faut pour connaître le temps d'une partie la vie aventureuse des pirates. Des règles complètes, simples mais pas simplistes, permettent de faire face à toutes les situations que pourraient imaginer les joueurs, sur Terre comme sur la mer. Ces ouvrages sont complétés par plusieurs centaines de pages sur l'histoire de la région, le fonctionnement de la société, la vie sur les navires, le fonctionnement des batailles navales etc... Tout cela est accompagné par



de nombreux écarts qui donnent chacun plus que l'autre l'envie d'écrire un scénario et d'inviter ses amis pour pouvoir partir dans les Terres du Nouveau Monde.

Pour peu que la période vous intéresse ou que vous soyez simplement des joueurs désireux d'un dépayement, la lecture des livres se révèlent passionnantes, sans compter les promesses d'aventures, de parties mémorables qui se profilent après avoir lu les ouvrages. En effet pour 110€, ce sont des centaines d'heures d'aventures, de voyages et d'héroïsme que promettent de tels livres. Passionnant !



## Réponse des jeux de la page 9

*Attention, lire cette partie avant d'essayer de jouer aux jeux pourraient gâcher une part du plaisir!*

### Réponses des rébus:

Thé-Nez-Scie → Tennessee

Mie-Souris → Missouri

### Réponse de la Charade:

Dé-lit-cieux → Délicieux

### Réponse des mots mêlés

Mot secret:

AUBERGINE

